

DECLARATION SUR LA SITUATION DE CONFLIT EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Faisant nôtre les versets suivants tirés des Livres Saints, le Coran et la Bible :

- La sourate Al-Mâ'idah, verset 48 : « Si Allah avait voulu, Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres »
- Le Psaume 85, verset 11 : « Quand Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent »

Nous affirmons avec force et foi ce qui suit :

- La différence religieuse est une volonté de Dieu et refuser cette différence c'est remettre en cause cette richesse que Dieu nous a donnée
- Aucune religion n'a le monopole de Dieu. C'est Lui qui a voulu nous créer différemment et c'est Lui qui a donné aux Centrafricains un seul pays avec ses diversités pour en faire un pays digne de Lui
- Un croyant c'est celui qui accueille la foi de l'autre comme volonté de Dieu. Et puisque Dieu est Amour, un croyant c'est celui qui accepte, aime et respecte l'autre malgré la différence
- Aucune religion n'enseigne la violence
- Etre croyant, c'est être inter religieux. C'est faire de la différence de l'autre une valeur ;
- Instrumentaliser la religion à des fins politiques est contraire à la volonté de Dieu.

Fort de ces convictions, nous, membres de l'Union Fraternelle des Croyants de Dori au Burkina Faso, attestons ceci :

- L'idée d'un clivage religieux du conflit en Centrafrique est un raccourci simpliste qui sert essentiellement à des fins de communication politicienne. La présentation des violences par les medias et les politiciens en un combat entre chrétiens et musulmans concourt à transformer ce cycle d'exactions et de représailles en un conflit interreligieux.
- Les milices d'autodéfense appelées anti-Balaka, dites chrétiennes, qui s'en prennent aux populations dites musulmanes, n'est pas du fait de leur religion, mais bien parce qu'ils les accusent d'avoir soutenu les Séléka. Le fait religieux n'est donc pas à la base du facteur qui motive les combats.

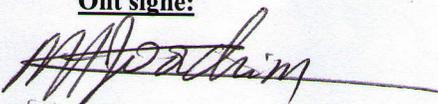
A la lumière de ce qui précède et au regard de la connotation donnée au conflit centrafricain, nous leaders religieux chrétiens et musulmans membres engagés depuis quarante cinq (45) ans avec l'ONG interconfessionnelle Union Fraternelle des Croyants dans la culture de la promotion du dialogue interreligieux et interculturel, de la tolérance, en assemblée générale à Dori au Burkina Faso:

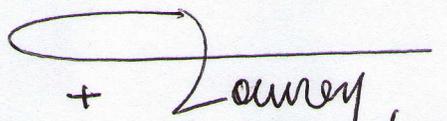
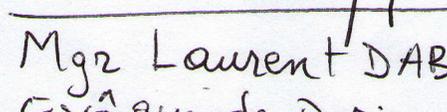
- Condamnons avec fermeté les différentes violences perpétrées au nom de Dieu
- Réfutons la connotation de conflit interreligieux donné au conflit centrafricain
- Attirons l'attention de la communauté internationale sur le basculement du conflit qui risque d'entraîner un génocide
- Invitons les médias à plus de discernement dans la collecte et le traitement des informations sur le conflit centrafricain
- Invitons tous les croyants centrafricains à la vigilance pour ne pas se laisser entraîner dans un conflit interreligieux
- Demandons aux autorités politiques centrafricaines d'arrêter de dresser les différentes confessions religieuses les unes contre les autres
- Demandons aux autorités religieuses centrafricaines de prendre toutes les dispositions pour limiter et mettre fin à ces exactions entre communautés
- Invitons tous les croyants du monde à avoir une pensée particulière pour les victimes du conflit centrafricain dans leur prière.

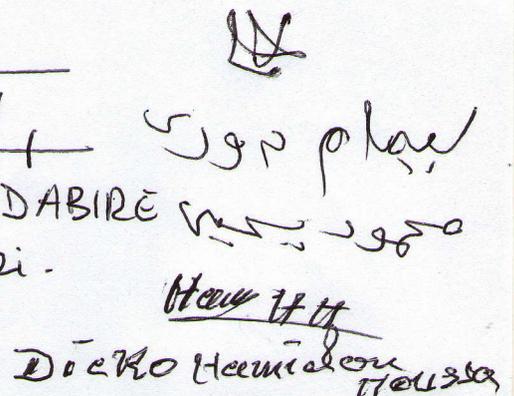
Que Dieu bénisse la Centrafrique que Lui-même a voulu donner aux Centrafricains comme bien commun !

Dori, le 10 avril 2014

Ont signé:


Mgr JOACHIM
OUEDRAOGO
Evêque de Gorom


+ 
Mgr Laurent DABIRE
Evêque de Dori.


592 place
11050
Diéko Hermès
11050